

**Seuls les pirates**

de Gaël Lépingle  
avec Ludovic Douare, Delphine Chuillot, Renan Prévot  
France - 01/02/2023 – V.F. – 1h30

JEUDI 04/05/2023 18h30  
VENDREDI 05/05/2023 19h30  
DIMANCHE 07/05/2023 11h00  
LUNDI 08/05/2023 14h00

FID Marseille 2018 - Grand Prix de la compétition française

**En présence de l'acteur Renan Prévot**  
**jeudi 04/05 à 18h30**

Court métrage : **Empty Places** de Geoffroy de Crécy (Animation - 8mn28)



Ayant notamment et grandement contribué à la redécouverte du cinéma de Guy Gilles ces dernières années, on peut se réjouir que Gaël Lépingle, cinéaste discret à l'œuvre jeune et marginale, trouve aujourd'hui une distribution pour son long métrage de 2018, "Seuls les pirates". Le film bénéficie d'une sortie groupée avec son dernier film, "Des garçons de province", un triptyque sur la jeunesse queer des bourgs.

Alors qu'un grand projet de rénovation urbaine à Orléans menace d'expulser Géro hors de chez lui, cet excentrique comédien *vintage* mène sa résistance dans son micro-théâtre en bord de ville. Géro est atteint d'un cancer, ce qui diminue fortement sa voix et le contraint à s'exprimer avec un chuchotement rauque, ce qui ne manque pas de créer un décalage étonnant dans chaque échange, chaque scène a priori banale. Et c'est toute la malice du film, de constamment faire un léger pas de côté depuis ce qui peut s'apparenter à un réel monotone (notamment le territoire repoussant de l'administration).

Le film tente alors de trouver son propre antidote à l'expulsion et se demande comment ne pas être mis hors-jeu (plus de voix, plus de scène), hors-monde. Une forme d'absurdité se dégage du film par ses espiègleries (un personnage déclame soudain en milieu de séquence ce qu'il s'y passe en arrière-plan, chacun s'improvise clandestinement narrateur...) et c'est tout un branle-bas de combat qui s'organise dans la mise en scène elle-même, faite de débrouilles et de semi-improvisations. Les séquences sont ainsi montées comme des fables mi-politiques, mi-magiques, et dessinent peu à peu tout un réseau de rêves enfouis qui documentent comment peut se construire un îlot de la résistance. La mise en garde est répétée : que le sang se déverse dans les villes, que dégueule la terreur.

Alors, seuls les pirates quoi ? Seuls les pirates cherchent ici une forme de banditisme esthétique, à l'abordage d'un espace inexploré et rêvé, celui qui serait précisément à bonne distance entre deux enfers, habitable en somme.

Arnaud Hallet, *Les Inrocks*, 31 janvier 2023



Pour sonder le pays, en ramener des instantanés qui ne soient pas des clichés, Gaël Lépingle décentre la caméra, la pose dans une ville moyenne, pas trop loin de Paris, un entre-deux de bitume avec sa zone artisanale, pavillonnaire... Il ne cherche pas de situation extrême mais raconte (ou brode) la vie des gens, dans la France des années 2015-2020 qui se voudrait irréprochable, égalitaire, écologique, et non discriminante bien sûr.

Si le distributeur La Traverse fait le pari de sortir en salle, mercredi 1<sup>er</sup> février, deux longs-métrages du cinéaste, *Seuls les pirates* (2018) et *Des garçons de province* (2022), c'est sans doute parce que circule entre les deux œuvres un air du temps invisible, que seul le cinéma peut révéler. Par ailleurs, si l'on devait trouver à tout prix un trait d'union, ce pourrait être le goût du costume.

Dans *Seuls les pirates*, tourné dans l'agglomération orléanaise, le théâtre et ses spectacles de cape et d'épée, collants chair et vestes brodées, sont au centre de la vie de Géro : le metteur en scène précarisé, atteint d'un cancer de la gorge, gère un petit lieu appelé à disparaître, du fait d'un programme de rénovation urbaine. L'artiste n'est même pas confronté à des élus qui seraient en guerre contre les « cultureux ».

Au contraire, le discours politique se veut rassurant, les services municipaux proposent un logement alternatif, que l'on suppose plus confortable – pardon, écoresponsable – tandis que les avis d'expulsion s'entassent. Géro est aussi un pirate parce qu'il a pris l'habitude de voler sur des chantiers, avec sa bande. Il se dit anarchiste, mais son neveu, de passage, jeune activiste qui est loin d'être un blanc-bec, le remet à sa place : « *Vous faites quoi de révolutionnaire ?* »

Clarisse Fabre, *Le Monde*, 01 février 2023

*Prochaines séances :*

**We are coming** (Jeu 04/05 21h00 - Dim 07/05 19h00 — Lun 08/05 19h00)

**Earwig** (Mar 09/05 20h00)

**Noémie dit oui** (Jeu 11/05 21h00 – Ven 12/05 19h30 – Dim 14/05 19h00)